



L'appel à l'unité de l'ancien Premier Ministre, Jean-Pierre Raffarin, invité d'honneur de la fête de l'UMP à la manade Bilhau à Saint-Gilles, sera-t-il prélude, prologue ou épilogue de l'unité UMP-UDI? Une unité à géométrie variable qui ferait foire des ambitions personnelles ? En attendant, les uns sur des projets, les autres sur des « postes », les têtes s'étripent dans le bouillon des investitures et des unions.



Un millier de repas retenus pour le rendez-vous annuel de l'UMP, l'occasion de passer les messages dans le sens province-Paris. De Max Roustan regrettant un manque de conciliation du national et ces messages accusant de « polluer le message politique du territoire [...] ne faisons le lit ni du PS, ni du FN » à Jean-Paul Fournier précisant que « 90 à 95% des investitures sont faites sur le département » et posant le soutien à JP Raffarin au Sénat....

Raffarinades

Elles n'ont pas manqué aux airs de « L'UMP va mieux que la France », scannant les 11 M€ réunis pour le sauvetage de la formation politique, prônant une position « sur le droit [ONU] et non sur la violence » en Syrie en invitant à «ne pas remplacer une dictature laïque par une dictature religieuse », stipendiant les emplois aidés qui accroissent la dépense publique ou la réforme des retraite écrite à l'encre de la compensation sociétale...

Union(s) pour les municipales

« Main tendue, bras ouvert... », JP Raffarin n'a pas lésiné appelant à l'unité derrière Jean-Paul Fournier. Mais le principe de l'appel lui-même marque qu'il n'est pas fait. Entre détermination, négociations et partage des mandats à venir.... Si le consensus est fait contre le FN, ennemi déclaré de l'UMP qui brasse pour le PS, sous la bannière UMP/UDI, c'est encore la récré, particulièrement à Nîmes. On se souvient de la déclaration de candidature de JP Fournier, juste après « l'appel des 100 » (UDI) et l'émergence de Sébastien Gros pour le PS qui a, semble-t-il, bousculé des engagements de couloirs. Dans les rangs, le malaise perdure, même si tous conviennent du nécessaire rassemblement pour battre la gauche (tout autant en déroute) ou le FN (pourtant sans tête d'affiche pour le moment).

2 mandats, pas trois

Pour Yvan Lachaud (UDI), la donne n'a pas changé. « Jean-Paul Fournier avait annoncé qu'il ferait deux mandats pas trois ». Ulcéré, il propose presque en boutade « un mandat à deux », un ticket où chacun ferait la moitié du chemin ? Franck Proust de son côté, ne cache pas que rien n'a été discuté « J'ai posé des conditions, on verra. Je suis prêt pour des responsabilités

dans cette ville [ou à l'agglomération] » et précisant que « si la réponse n'est pas à la hauteur », il se « concentrera sur son mandat européen ». Mais ça, c'était avant que Michèle Alliot-Marie lorgne sur ledit mandat...

Position sur les listes, loterie des postes à responsabilité, échange de « soutiens »,... si la campagne n'a pas encore atteint le public, elle bat son plein chez les édiles. A gauche, Damien Alary a botté en touche de la désunion de la gauche, rentrant tenir la barre du Conseil Général.

SV